54me Année — Nouvelle série — No 199 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 5 NOVEMBRE 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

SISTERON
LA VILLE DE MAGIE

par José MIRVAL

(suite)

Il n'existe pas, semble-t-il, lecture plus exquise et plus délicieuse que les premières pages de ce «Jean des Figues» qui est, en grande partie, la véritable autobiographie de Paul Arène. Nos lecteurs qui ne connaitraient pas l'admirable pays de Sisteron, contrée d'étincelante lumière, pourront en goûter le charme à la lecture de ces descriptions délicates, établies dans la langue la plus fluide et la plus pure.

Dans les premières années de l'enfance, Paul Arène « galopine » dans les pittoresques « ruelles » de Sisteron et ses yeux émerveillés contemplent les beautés de «Canteperdrix» et des environs ; le pays gavot n'est-il pas le plus lumineux ?... Et puis ce fut le collège, le très vieux collège qui porte aujourd'hui son nom (1)

Paul Arène a décrit, en ces termes sa chère et vieille Ville de Sisteron.

« Personne, parmi tant de polissons érudits en ces matières, ne connaissait la ville et ses cachettes comme moi. Il n'y avait pas, dans tout le quartier du Rocher, un trou au mur, un brin d'herbe entre les pavés dont je ne fusse l'ami intime. Et quel quartier, ce quartier du Rocher ! Imaginez une vingtaine de rues en escaliers, taillées à pic, étroites, jonchées d'une épaisse litière de buis et de lavande sans laquelle le pied aurait glissé, et dégringolant les unes par dessus les autres, comme dans un village arabe. De noires maisons en pierre froide les bordaient, si hautes qu'elles s'atteignaient presque par le sommet, laissant voir seulement une étroite mande de de ciel et si vieilles que, sans les grands arceaux en ogive aussi vieux qu'elles qui enjambaient le pavé tous les dix pas, leurs façades n'auraient pas tenu en place et leurs toits seraient allés s'entre-baiser. Dans le langage du pays, ces rues s'appellent des *androïnes*. Quelquefois même, le terrain étant rare entre les remparts, une troisième maison était venue, Dieu sait quand, se poser par dessus les autres entre les deux premières, la rue alors passait dessous. C'était là les *couvèris*, abri précieux pour polissonner les jours de pluie !

Nous descendions de temps en temps dans le quartier bas, aussi gai que le Rocher était sombre, avec ses rues bordées de jardinets et de petites maisons à un étage, mais nous préférions l'autre comme plus mystérieux. On était là les maîtres toute la journée, tant que nos pères restaient aux champs, jusqu'au moment où, le soir venu, la ville s'emplissait de monde, de femmes aux fenêtres, d'hommes qui déposaient leurs outils sur l'escalier, de gens qui dînaient, assis dans la litière au milieu de la rue pour profiter d'un reste de crépuscule, et de vieux attardés poussant leur âne : *Arri ! Arri ! Pourriquet !*

Ai-je assez couru dans les rues désertes ! Ai-je assez jeté de pierres contre la maison commune, où se balançaient, scellés au mur, les mesures et les poids confisqués jadis aux faux vendeurs !

Quelle joie si on en ébranlait quelques-uns, car alors mesures et poids se heurtant à grand bruit les jours de mistral, semaient sur la tête des passants, chose positivement comique, des plateaux rouillés et des poires en fer.

Ai-je, au péril de ma vie, déniché assez de pigeons dans les trous des tours et dans les remparts tout dorés au printemps de violiers en fleurs qui sentaient le miel ! Pauvres vieux remparts, pauvres vieilles tours républicaines, ils ne nous défendent plus maintenant que de la tramontane et du vent marin ; mais derrière eux, pendant mille ans, nos aïeux se maintinrent fiers et libres ».

Une poésie trop peu connue d'Arène, conte ses prouesses « scolaires » lorsqu'il élevait des vers à soie dans son pupitre de collégien (2).

L'école était charmante, au temps des hannetons,
Quand par la vitre ouverte aux brises printanières,
Pénétraient, nous parlant d'écoles buissonnières
Et mettant la folie dans nos jeunes cerveaux,
Des cris d'oiseaux dans des senteurs de foins nouveaux
Alors, pour laid qu'il fût, certes il savait nous plaire,
Notre cher mobilier, si pauvrement scolaire,
A grands coups de canif, travaillant au travers
Du vieux bois poussiéreux et tout rongé des vers,
Nous creusions en tout sens des cavernes suspectes,
Où logeaient, surveillés par nous, des tas d'insectes :
Le noir rhinocéros qui porte des fardeaux,
Le taupin, clown doué d'un ressort dans le dos,
Le lucane sournois, mais aimable du reste,
Le charançon, vêtu d'or vert et le bupreste...
J'oubliais l'hydrophile avec le gribouri,
Ceux d'entre nous à qui la chasse avait souri,
Arrachaient au bureau quelque débris de planche,
Et, fiers d'avoir d'affreux reptiles dans leur manche,
Ils construisaient, non sans patience et sans art,
Une loge pour leur couleuvre ou leur lézard.
Moi même, - cet aveu, je le fais avec joie, -
Pour spécialité, j'avais les vers à soie...

(1) Par suite du nombre peu élevé d'élèves, ce collège a été réuni à l'école supérieure des jeunes filles qui compte de très nombreuses pensionnaires. On a tenu à conserver le nom de « Collège Mixte Paul Arène » à un très vaste bâtiment situé au pied de la Citadelle. Les locaux de l'ancien collège ont été affectés à l'école des filles et à l'enseignement ménager.

(2) Extrait de «Mobilier scolaire», poésie dite par M. Marquet sous la tente Willis, à Ville-d'Avray, le 28 Juin 1885.

(à suivre)

Les 'surprises-parties' de l'électricité

Quel humour dans cette appellation dictatoriale de « coupure-surprise ! » Mais aussi quelle connaissance pour nos administrateurs de la patience héroïque du citoyen Français !

A-t-on songé à ceux qui travaillent et doivent s'arrêter à l'improviste, qui perdent le temps de la surprise et celui nécessaire à en revenir ? Evalue-t-on les débours qui en résultent et qui, influençant les prix de revient, seront fatalement subis par le consommateur.

Ce principe devient un manque de tact, une offense à la liberté et, partant, à la Constitution.

Espérons que les Pouvoirs Publics se rendront compte de l'insolence et des conséquences onéreuses de cet arbitraire et corrigeront dans la forme le remède à un besoin de restriction qui pourrait mieux être satisfait.

A. C.

A nos lecteurs

Très prochainement « Sisteron-Journal » publiera une série d'articles concernant les « Touristes des Alpes ».

Ces articles, dûs à la plume de l'un de nos meilleurs musiciens, feront l'historique de notre vieille Société qui bientôt fêtera son centenaire.

Nous engageons vivement nos lecteurs, les musiciens jeunes et adultes, à lire ces pages qui diront les hauts faits des « Touristes des Alpes » accomplis depuis leur naissance (1850) et dont quelques-uns de nous ont contribué à sa longue vitalité.

N. D. L. R.

Après la lecture
des Mémoires de Choltiz...

Paris brûle-t-il ?

Paris est-il en flammes ?

Un point d'histoire et qui peut intéresser tout le monde est en train de s'élucider.

Nous voulons parler — le mot n'est pas trop fort — du miracle de la Préservation de Paris et qu'Hitler par trois fois, avait ordonné de réduire en cendres.

Le livre qu'avait publié, il y a deux ou trois ans, Adrien Danselte, pouvait laisser encore quelques doutes sur cette véritable « Libération » et sur le déroulement exact des scènes de ce véritable drame et qui faillit finir, en vérité, comme une tragédie et dont un Eschyle même n'aurait pas pu prévoir ni l'horreur, ni l'épouvante, ni le frisson sacré !

Des précisions commencent à se faire jour, et le « Figaro » vient de donner dans leur intégralité les mémoires de Choltiz, longue paraphrase de la déposition de ce Général au récent procès Abetz.

« La France », de Marseille, a commencé de même une autre série d'articles puisés aux sources les plus sérieuses, mais un point reste encore obscur et controversé. Paris a-t-il été préservé, oui ou non, avant le déclanchement de l'insurrection et les premiers combats de rue, et avant l'arrivée prodigieuse de celui que la légende a désormais consacré pour les temps futurs et comme un Paladin d'autrefois, un Leclerc de haute lignée !...

Est-il possible de donner aujourd'hui, avec un seul recul de cinq ou six années, une ligne d'ensemble de ces évènements d'une pareille envergure, car il ne s'agit pas de les « imaginer », mais de pouvoir les « revivre » à notre tour et tous les Dramaturges de la terre n'approchent pas de la réalité.

Les « Niebelungen », de Wagner, faillirent cette fois être dépassés. Paris brûle-t-il ? Paris est-il en flammes dans ses ruines fumantes ?

Et celui qui visait aux Tannhauser et aux Lohengrins des spectacles de Bayreuth, pourrait-il être satisfait de s'être ainsi préparé une vision démoniaque et dépassant toutes les autres.

Ainsi donc, des ouvrages d'écrivains les plus impartiaux et des livres de mémoires un peu trop apologétiques de ceux-là qui en furent d'abord les principaux acteurs, contribuent déjà et d'une manière moins confuse et moins épisodique, à nous reconstituer certaines péripéties et certains dénouements et pour une sorte de mise au point : ne varietur !

Nous venons de parler d'un Mégalomane Wagnérien, mais c'est plutôt une vision d'Apocalypse ou celle du Dante des enfers qui devait nous être réservée. L'incendie Néronien de Rome, du temps des persécutions chrétiennes, allait-il se répéter sur le coup de folie de celui qui voulait se donner ce plaisir monstrueux de voir brûler une ville et sans se douter que son corps serait bientôt consummé sur un bûcher de pétrole.

Paris flambe-t-il comme une torche ? Paris est-il en flammes ? C'est mon ordre formel et impérieux. Doublez les tonnes d'explosifs. Détruisez tout, de fond en comble. Et le Hun, Atila, n'avait-il pas déjà parlé de l'herbe qui ne pousserait plus !

Trois messages furent envoyés à quelques jours d'intervalle et le premier seulement fut reçu, et, par la suite Choltiz se procura les deux autres textes. Et aucun doute n'existe plus.

La Lutèce d'antan et de Ste-Geneviève ! Le Paris des Rois de France ! Le Paris de Danton ! Celui de Bonaparte et de l'Empereur ! Le Paris des Trois Glorieuses devait être enseveli ! Le Panthéon et les Invallides ! La Concorde ! Le Louvre et Notre-Dame ! L'Arc de Triomphe et cette voie majestueuse de beauté qui monte jjusqu'à lui ! Les 62 ponts sur la Seine ! celui d'Austerlitz ! celui du Roi Henri ! celui d'Iéna ! tout devait sauter ensemble et dans un gigantesque brasier !...

Hippolyte SUQUET.

LETTRE OUVERTE à l'ami Toine

Sisteron, le 2 Novembre 1949

Mon Cher Toine,

Nous jouissons toujours d'un ciel bleu, quelques nuages passent, chassés par un petit vent du Nord qui cherche à mordre mais ne fait que nous réveiller. C'est tout de même une revanche que désire prendre le Nord contre le Midi. Les Agriculteurs disent qu'un peu de pluie ferait mieux leur affaire. Toutefois les champs reverdoient tout de même car les semences commencent à sortir.

La reconstruction, à Sisteron, marche, elle ne court pas encore. C'est normal, les jeunes ça marche d'abord ça court ensuite. On bouche des fissures ; on refait des toitures ; sur le Pré de Foire, les caves des immeubles sont presque terminées, des moignons de murailles s'élèvent sur un bout. On construit si vite aujourd'hui ! Ça va ! ça va ! Ah ! si ce n'était l'argent qui se fait souvent attendre ?... Dimanche, alors que je contemplais les travaux, un Sisteronnais de... mettons de la Loire, dont la maison maternelle a eu des malheurs lors de la visite des pirates du ciel, au soir du fameux 15 Août, me disait : Pensez-vous que ça sera bientôt terminé ?

— Moi : ? ? ?... (geste des bras en l'air)... sauf mauvais temps !

Devant ma réponse aller à Thouard (pardon, aléatoire), ce brave homme me dit : Ce que c'est long ! Dire qu'on aurait pu la réparer, ma maison, et qu'on l'a fait descendre.

— Moi : c'est sans doute que c'était plus vite fait !

— Lui : Là où j'habite, à Saint... Machin..., on a reconstruit très vite, c'est terminé, tellement que pour certains appartements on ne trouve pas de locataires.

Bien, mon vieux Toine, ici c'est tout le contraire, comme à Marseille d'ailleurs. Ce sont les locataires qui... etc...

Je suis en outre de l'avis de cet aimable habitant de Saint...Chose... qui pense qu'on aurait dû rebâtir les maisons là où elles étaient tombées en leur conservant leur aspect général ; Sisteron ne pouvant guère prospérer que par le tourisme, il faut lui conserver son cachet de Ville Antique, il faut rebâtir la Porte Dauphine ; il faut redresser les ruines du fort et de sa chapelle. Les Touristes ne s'arrêteront pas, ou ne se déplaceront pas, pour venir voir des maisons passe-partout construites en séries.

Ou bien alors, il faut renoncer à toutes prétentions poétiques de rapport, ignorer le cadre merveilleux, mais jugé trop désuet et vétuste par certains, et étendre une ville neuve et seulement pratique sur les Plantiers et sur le Gand.

Voilà, cher Toine, mon avis qui est conforme à celui de cet aimable riverain de la Loire qui aimait beaucoup Sisteron pour l'ensemble des qualités qu'il craint de ne plus retrouver par la suite.

Dimanche, je suis allé assister à un nouveau match de foot-ball de Sisteron contre Valensole, en Coupe de Provence. Notre équipe m'a donné les petites sueurs pendant la première mi-temps par son jeu décousu et manquant d'esprit offensif. Elle encaissa deux buts sans douleur. Mais la deuxième mi-temps me rendit le sourire. Je suis chauvin, Toine. Nos équipiers avaient repris du poil de la bête, ils firent un redressement superbe ; ils passèrent cinq buts à leurs amis de Valensole, tellement subjugués qu'ils ne purent plus leur rendre la politesse. Nos équipiers n'ont besoin que d'entrainement.

Ce qui m'a aussi aidé à passer un Dimanche joyeux, c'est que la France avait enfin trouvé un Cabinet. Quelques jours avant, on ne trouvait plus de ministres et puis, tout d'un coup, l'esprit de dévouement aidant, le Cabinet est formé avec le petit Georges et une avalanche de ministres. Et ils sont tellement contents qu'ils parlent déjà de nous octroyer une petite tranche supplémentaire de 400 milliards d'impôts, comme don de joyeux avènement.

Vois-tu, mon cher Toine, chez nous il ne faut jamais désespérer, on trouve toujours des gens dévoués.

Je te la serre et à bientôt.

Louis SIGNORET.

SPORTS

EN COUPE DE PROVENCE
Sisteron-Vélo bat Coqs Valensolais par 5 buts à 2

Dimanche dernier, les supporters du Sisteron-Vélo ont été agréablement surpris de voir enfin sur le terrain de Beaulieu, une victoire de l'équipe locale qui passe ainsi le premier tour de la Coupe de Provence.

A l'appel de l'arbitre, M. Cortès, qui arbitra d'une façon impartiale mais qui parfois fut très sévère, les équipes des Coqs Valensolais et Sisteron-Vélo se présentent sur le terrain. Sisteron aligne une équipe jeune, pleine de bonne volonté, face à un adversaire beaucoup plus athlétique et où figurent encore des anciens joueurs aguerris au jeu du foot-ball.

Le jeu débute comme d'habitude, très vite par les joueurs locaux, mais ils sont dépassés par le jeu de l'adversaire qui construit un jeu de passes agréables à suivre et qui par deux fois, réussissent de battre le goal Sisteronnais. Nos joueurs cependant loin de se décourager, essayent à leur tour de pratiquer, de confectionner un peu de foot-ball, d'ailleurs sans succès, puisque la mi-temps est sifflée sur le score de 2 buts à 0 en faveur des visiteurs.

La reprise du jeu est donnée. Les deux équipes forcent chacune à leur tour. Cependant Borel, comprenant que la ligne d'avants locale n'est pas alimentée en balles, fait un gros travail et, chaque fois que l'occasion se présente, va chercher le ballon et le donne à ses attaquants. Cette tactique donne de bons résultats. Les locaux dominent, le troisième but de la partie par Floch, d'une superbe tête, est là, en faveur des Sisteronnais. Dès lors l'espoir revient.. Les nôtres, par quatre fois consécutives trouvent la ligne des buts par Rolland et Borel (2 chacun) et la fin est sifflée sur le score de 5 buts à 2, donnant la victoire du premier tour de la Coupe de Provence au Sisteron-Vélo.

—)o(—

Si, pendant la saison dernière, les sportifs Sisteronnais ont été privés du sport hebdomadaire, il n'en est pas de même pour la saison qui s'ouvre. Puisqu'il en est ainsi, demain Dimanche, nous aurons le plaisir de voir évoluer sur le terrain de Beaulieu, le leader du Championnat 1re Division, poule C, l'A. S. de Mallemort. Le public sportif est donc convié d'assister à ce match qui comptera parmi les meilleures parties.

On aura aussi le plaisir de voir jouer les réserves de l'U. S. St-Auban contre l'équipe correspondante du Sisteron-Vélo.

Un match de baskett féminin sera également disputé entre Saint-Auban et Sisteron.

Voilà de quoi se distraire, demain Dimanche.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

ANCIENS COMBATTANTS. — L'Amicale des Anciens Combattants des deux guerres commémorera avec un éclat tout particulier la journée du 11 Novembre 1918, anniversaire de l'Armistice de la grande guerre.

Tous les Anciens Combattants et ceux qui, par leur âge, n'ont pu acquérir ce titre glorieux, en un mot toute la population, se feront un devoir d'assister aux diverses cérémonies qui rappellent tant de souvenirs, hélas déjà lointains, mais qu'il convient de ne pas laisser tomber dans le domaine de l'oubli.

Nous avons trop souffert pour ne pas nous rappeler tous les ans le débordement de joie qu'a procuré l'annonce de l'armistice en cette journée du 11 Novembre 1918 à tous, sans exception, à ceux de l'arrière comme à ceux de l'avant.

Voici le programme de la journée:

A 10 heures 30 : Rassemblement, Place de la Mairie, pour se rendre aux deux Monuments aux Morts ; dépôt d'une gerbe de fleurs ; Place de l'Eglise, Allocution du Président des Anciens Combattants.

A 12 heures 30 : Grand Banquet.

A 21 heures : Grand Bal gratuit salle des Variétés, offert à toute la population.

Il n'est pas exagéré de dire et d'ajouter que ce Bal gratuit du 11 Novembre sera un Bal-Surprise avec une nouvelle musique et un nouvel orchestre qui en seront deux autres également. La Musique-Surprise du Bal des Anciens Combattants. Qu'on se le dise car déjà ça vous électrise.

Prière de se faire inscrire à l'avance pour le Banquet, soit chez le Secrétaire-Trésorier de l'Amicale, soit à la Librairie Lieutier.

Le prix du repas est fixé à 500 frs. Il aura lieu à l'Hôtel du Tivoli.

DISTINCTION. — C'est avec un grand plaisir que nous apprenons que M. Joseph Charvet, Officier de réserve, Président de la Section de Sisteron des Anciens Prisonniers de guerre, Directeur de la Papeterie du Jabron, vient de recevoir la Croix de Guerre.

Parti à la guerre de 14 comme simple soldat, il finit Lieutenant. Il est rappelé à la guerre de 39 et commande le Fort de Dogneville (Vosges). Là, il a engagé le combat de sa propre initiative le 18 Juin, alors que la demande d'armistice était connue, et il n'a rendu son ouvrage que sur ordre supérieur.

Fait prisonnier, il s'évade deux fois sans succès mais, quatre mois plus tard, il réussit à s'évader. M. Charvet est titulaire de trois citations.

Nous adressons au nouveau décoré pour cette distinction bien méritée, nos sincères félicitations.

LA TOUSSAINT. — Favorisée par deux journées d'un beau soleil, la Fête de la Toussaint a été l'occasion pour la population de se rendre au Campo-Santo en longue théorie se recueillir un moment sur les tombes de ceux qui nous ont devancés dans l'éternité et qui, au jour du souvenir nous sont doublement chers.

Des fleurs à profusion ornaient la plus modeste tombe comme la plus riche. Ces fleurs étaient le témoignage de notre amour pour ceux que nous pleurons toujours, quelle que soit la date de la séparation.

Le sentiment de piété familiale est profond dans nos cœurs et c'est avec recueillement que nous honorons nos morts, comme eux-mêmes ont honorés de leur vivant ceux qui les ont précédés au champ du repos.

TOURISTES DES ALPES. — Nous rappelons ci-dessous l'emploi du temps valable jusqu'au 18 Novembre :

Cours de Solfège : Juniors : Mardi et Vendredi à 18 h. ; Groupe B : Mardi et Vendredi à 18 h 30 ; Groupe A : Mardi et Vendredi à 19 h 15.

Cours d'Instruments : l'emploi du temps sera donné prochainement.

Harmonie : Toutes les répétitions sont générales le Mardi et le Vendredi à 21 heures.

Fanfare: Ensemble Clairons Trompettes et Trompes, le Mercredi et le Jeudi à 20 h 30 ; Tambours, le Mercredi à 18 h 30.

Les changements apportés, et notamment l'emploi du temps d'hiver seront indiqués en temps utile.

FOIRE. — Au cours du mois de Novembre nous serons favorisés de deux foires : la première aura lieu après-demain Lundi et la deuxième se tiendra le Lundi 28. Elle sera la foire de Sainte-Catherine.

Bornons-nous à augurer pour la foire d'après-demain un beau temps et de nombreuses affaires.

TROUVE. — Un chien de chasse.

VARIETES-DANCING. — C'est avec une grande affluence que Dimanche dernier s'est ouvert la saison chorégraphique aux Variétés-Dancing.

De l'entrain, de la gaieté, du swing voilà ce que la jeunesse Sisteronnaise a trouvé à cette soirée.

—)o(—

A l'occasion de la Foire, Lundi 7 Novembre, à 14 heures, Grande Matinée Dansante avec le concours du « Musette-Jazz Laragnais » aux Variétés-Dancing.

NOS COMPATRIOTES. — Sous ce titre nous avons maintes fois signalé l'acte généreux accompli par nos compatriotes du dehors envers les Sociétés qui, comme on le sait, sont l'ornement de Sisteron.

Ceci dit, nous signalons avec plaisir le geste fait par notre ami Emile Galici, ancien conseiller municipal et ancien conseiller général des Basses-Alpes, qui exerce son ministère à Nemours, et qui nous a fait parvenir la somme de 500 francs pour être versée à la caisse des « Touristes des Alpes » dont il a gardé un excellent souvenir, ayant été lui-même un élève musicien, jusqu'à ce que les obligations de sa profession l'appellent, jeune encore, ailleurs.

Au nom des musiciens, nous adressons à notre compatriote Galici nos sincères remerciements.

CENTRE D'APPRENTISSAGE de SISTERON. — La Directrice du Centre d'Apprentissage informe les familles que des cours professionnels commerciaux sont en voie d'organisation.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser d'urgence au Centre « Villa Ste-Ursule ».

CLUB DES C.A.I.D.S. — Nous rappelons à nos nouveaux membres, ainsi qu'à ceux qui n'ont pu assister à la soirée du Lundi 24 Octobre, que c'est Mardi 8 Novembre, à 21 heures, aux Variétés, qu'aura lieu à leur intention la soirée bis avec le même programme.

Présentation des cartes indispensable.

A VENDRE :

pour cause double emploi, une BICYCLETTE HOMME, état neuf. S'adresser au Bureau du Journal.

BUREAU DE BIENFAISANCE.— Distribution des bons au Secrétariat de la Mairie.

VARIETES - CINEMA

Samedi, soirée — Dimanche, matinée
Actualités — Documentaire
Dessins Animés
et un grand film
LA RUE ROUGE

CASINO-CINEMA

cette semaine
Actualités — Documentaire
Dessins Animés
et un grand film
LES AVENTURES DE CASANOVA
2e époque « Les Mirages de l'Enfer »

ETAT-CIVIL

du 28 Octobre au 4 Novembre 1949

Naissances : Roger Joseph Jean Claude Bonhomme, Avenue de la Libération.

Décès : Jules Louis Marie Laurent 68 ans, Avenue de la Libération.

Quincaillerie TURCAN
AUBRY, successeur
Spécialités de DROGUERIE
Rien que des produits de marque dans leurs emballages d'origine aux prix imposés.
Argenture liquide TOLEMAIL
Pâte Acier
ABEILLE, FURNEX, ZEBRA
Cirage
ABEILLE, SULTANE, SOLITAIRE
Brillant pour Métaux
ABEILLE, MECANO
Encaustique ABEILLE, SOLITAIRE
Noir pour Fourneaux
ZEBRA, CORDON BLEU
Teinture pour Chaussures
AUX DRAPEAUX
Peinture à l'huile
VALENTINE, LEFRANC, etc...
LES MEILLEURS PRODUITS...
LES MEILLEURS PRIX.

PEDICURE MEDICALE
(agréée par la Sécurité Sociale)
MANUCURE
Yvette SIVAN
Diplômée E. B.
1, Avenue Joseph-Reinach — **DIGNE**
TOUS SOINS DE BEAUTE
EPILATIONS
HAUTE FREQUENCE
Téléphone 2.85 — Sur rendez-vous
Mme SIVAN se tiendra à la disposition des intéressés le jour de la Foire, de 9 heures à 12 heures et de 13 heures 30 à 17 heures, à l'Hôtel du Tivoli.

Agence "L'ABEILLE"
ASSURANCES
Financement Automobile
Tracteurs Agricoles
aux meilleures conditions
A. ALIBERT
11, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 80

Gagnez 20.000 fr. par mois
En élevant des animaux pour nos Laboratoires dans cave, grenier ou cellier. Travail très facile, une heure par jour. Renseignements, notice et photos contre 30 francs.
D. E. A. L. — ARDENAY (Sarthe).

Chez Francette
15, Rue Saunerie, SISTERON
GRAND CHOIX
des Laines de sécurité
et toutes teintes modes
Les Laines SOFIL
Les Laines du CHAT BOTTE
Les Laines du BOUTON D'OR
Les Laines du KANGOUROU
Les Laines PIERBER
Des Prix Modérés
65 frs — 75 frs — 85 frs
90 frs — 95 frs
— ENTREE LIBRE —

Mme Couton
informe le public qu'elle se tient à sa disposition pour...
TEINTURERIE — DEGRAISSAGE
BOUTONS A FAÇON
STOPPAGE
PLISSAGE et REPRISE MACHINE
JOURS MACHINE
BRODERIE
S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON

HERNIE
Chute de MATRICE, de l'ESTOMAC
du REIN — EVENTRATION
Infirmités dangereuses, parfois mortelles
Contention totale garantie par les nouvelles Ceintures Médicales de
R. COSSET de Paris
Spécialiste-Orthopédiste
qui recevra de 9 à 15 h. à :
DIGNE — Samedi 5 Novembre — Hôtel Boyer-Mistre
SISTERON — Lundi 7 Novembre — Hôtel des Acacias
ORAISON — Mardi 8 Novembre — Hôtel Nègre
Cabinet Régional, 10, Rue Amiral de Grasse — Nice — sur rendez-vous.
GAINES — VARICES
ORTHOPEDIE - PROTHESE

ALLO ! Allo !... Ici 178 !...
AUTOS — MOTOS — VELOS
MACHINES A COUDRE
Atelier de Mécanique Générale
POUR TOUS TRAVAUX
de Réparation — de construction et de transformation
Allez chez... **ROME**
Rue Saunerie — SISTERON

Etudes de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON
et de Me Honoré BAUDOIN
Notaire aux MEES

VENTE
sur licitation amiable

des immeubles sis sur le territoire de la Commune de MONTFORT, dépendant de la succession de Monsieur Joseph Albert RICHAUD qui doit avoir lieu à la Mairie de MONTFORT, le vingt neuf Novembre mil neuf cent quarante neuf à quinze heures.

Comme suite à l'annonce de cette vente, et parue dans le « Sisteron-Journal » du vingt neuf Octobre dernier, il est précisé que c'est par erreur qu'il a été indiqué que les déclarations de surenchères devaient être faites avant le vingt neuf Décembre mil neuf cent quarante neuf, à quinze heures, alors qu'il y a lieu de lire : « avant le Neuf Décembre mil neuf cent quarante neuf, à quinze heures ».

MMes BUES et BAUDOIN
notaires.

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Vêtements PHILIP
Rue Droite — SISTERON
Maison vendant le meilleur marché de la Région.
Pour la saison d'hiver
CANADIENNES imperméables doublées mouton à 7.990 frs
IMPERMEABLES hommes et dames
PARDESSUS
coloris mode droits et croisés
COSTUMES habillés tissu peigné à des prix très avantageux
Culottes Enfants
Tabliers Ecoliers
Norvégiennes Ski
et un grand choix de
VESTES et CULOTTES de Chasse
Chemiserie — Cravates
CONSULTEZ-NOUS...
un renseignement ne coûte rien.

ATELIER DE MENUISERIE
ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de La Coste, SISTERON
SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

PROPRIETAIRES, LOCATAIRES
d'appartements vides meublés ou garnis
Pour le calcul du prix de votre loyer ou celui d'une surface corrigée
Pour toutes conciliations ou procédures...
adressez-vous à
André CAQUANT
Gradué en droit
Conseil Commercial
Financier et Juridique
3, Rue Mercerie — SISTERON
(Mercredi après-midi et sur rendez-vous)
Les jours de Foire de 10 h. à 16 h.

SUIF
SPECIAL POUR TONNEAUX
NETTOI-FUT
MECHES SOUFFREES
Droguerie BERNARD

AVANT D'ACHETER
UN POSTE DE T. S. F.
voyez chez
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
Modèles à partir de 8.500 francs
et notre nouveau
MODELE HAUT LUXE
6 nouvelles lampes Rimlvek
à 15.895 francs
Agence
RADIOLA — AMPLIX — RALLY
— Vente Comptant et Crédit —
AGENCE « FRIGIDAIRE »

TOUTES
REPARATIONS
D'HORLOGERIE
PRIX MODERES
TRAVAIL SOIGNE
dans bref délai
CHAUVIN Amand
Rue Poterie
La Coste — SISTERON

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements sur demande

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE — MAGASIN : 59, Rue Droite — ATELIER : au Collet — SISTERON

AU SOUVENIR
59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) — Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE — PRIX IMBATTABLES

© VILLE DE SISTERON